

SUGGESTIONS

- Ecouter le poème « **Si** » de Rudyard Kipling, exprimer ses émotions et son ressenti. Ecouter l'enseignant qui lit le poème sur fond musical (apparition du texte sur musique) : <http://www.youtube.com/watch?v=ReHe4kSqZ9A>.
- Choisir un livre parmi plusieurs ouvrages poétiques, expliciter le cheminement qui l'a conduit à choisir ce recueil : l'objet par son format, le contact avec un papier, une illustration de couverture / le titre, les évocations qu'il fait naître / les sommaires, par les liens que les titres de poèmes entretiennent entre eux / le déroulement du recueil : les rythmes, le mouvement / l'interaction du texte et de l'iconographie / le lexique : repérage de quelques mots phares, fréquents / l'écriture poétique, les formes de poèmes...
- Mémoriser un poème, s'enregistrer lors de sa production orale. Ecouter chaque enfant et s'exprimer sur la diction entendue lors de l'écoute.

Si...

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;

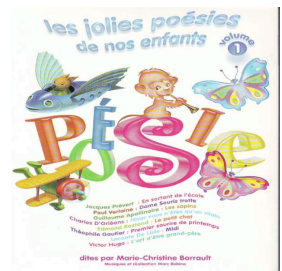
Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être que penseur ;
Si tu sais être dur, sans jamais être en rage,
Si tu sais être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral et pédant

(suite à côté)

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,
Alors les Rois les Dieux la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la
Gloire,
Tu seras un homme mon fils !

Rudyard Kipling

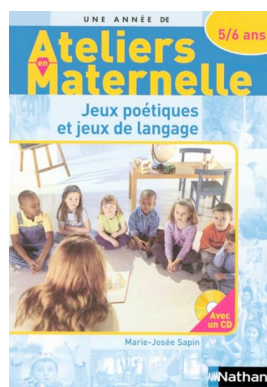


- Ecoute le poème « **Difficile !** » de Maurice Carême, s'exprimer, puis énoncer rapidement ce que le mot « cancrelat » suggère au niveau des sonorités ; ensuite en donner le sens. Poursuivre l'activité en imaginant des situations cocasses en reprenant la structure « si » : l'enseignant enregistre les créations. « Si les voitures avaient des ailes... » / En mettant l'accent sur le son final /é/ : réécouter le poème et rechercher ensuite de nouvelles situations en conservant cette rime, en reprenant les verbes « savaient » et « pouvaient » et chercher d'autres possibilités « si les chiens savaient parler... ».
- Continuer en faisant réécouter l'enregistrement aux élèves. Après chaque phrase, arrêter le magnétophone et transformer en phrase négative ce qui a été entendu en suivant l'exemple du poème « si les enfants pouvaient voler...mais les enfants ne peuvent pas voler... ». Les élèves peuvent aussi jouer à deux : l'un dit une phrase avec les mimiques appropriées « si un éléphant pouvait venir dans la cour... », l'autre doit répondre avec le ton approprié : « Mais un éléphant ne peut pas venir dans la cour... ». Cet exercice permet de s'approprier la tournure négative et de se frotter au changement des temps des verbes : « avaient...ont / pouvaient...peuvent ...».
- Continuer l'exploitation du poème en observant sa forme, son fond et son sens : sentir que l'idée de condition implique un changement d'état : « si j'étais... je serais... différent... ». Inviter les élèves à construire une phrase conditionnelle complète autour de la structure « si....., je..... » avec un changement adéquat.
- Pour aller plus loin, on pourrait inviter les élèves à choisir ou inventer deux à trois propositions maintenant un fil logique et conducteur à travers tout le poème. Travailler la chute du dernier vers, chercher des choses plus ou moins humoristiques. Terminer l'exploitation du poème en écoutant le poème « **Si mon père était un ourson** » de Maurice Carême (tiré de *jeux poétiques et jeux de langage*, Nathan, 2007).

Difficile !

Si les poissons pouvaient chanter,
 Si les poules pouvaient nager,
 Si les souris savaient siffler,
 Si les oies pouvaient patiner,
 Si les chats savaient raboter,
 Je serais certes le premier
 De la classe au bout de l'année.
 Mais les poissons ne chantent pas,
 Mais les poules ne nagent pas,
 Mais les souris ne sifflent pas,
 Mais les oies ne patinent pas,
 Mais les chats ne rabotent pas.
 C'est pourquoi je demeure là
 A sécher comme un cancrelat
 Sur le problème que voilà.

Maurice Carême, extrait de *Le moulin de papier* © Fondation Maurice Carême



Si mon père était un ourson...

Si mon père était un ourson,
 Ma tante Alice, un gros pigeon,
 Si mon oncle était un trapèze,
 Ma sœur Anne, un bâton de chaise,
 Si ma marraine était un mât,
 Mon grand frère, un œuf sur le plat,
 Si mon maître était une autruche,
 Et l'école, une vieille cruche,
 Je ne sais pas comment irait
 Le monde étroit que je connais
 Mais je rirais, ah, je rirais
 A faire sauter les volets.

Maurice Carême, extrait de *l'Arlequin*
 © Fondation Maurice Carême